

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Chronique des Oeuvres :

I : Lancy ; II Nendaz ; III Saint-Maurice-Collège

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 26-30

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Chronique des oeuvres

Ilancy

Cercle de l'Espérance

Fondé en 1895, le cercle de l'espérance a suivi depuis sa fondation une progression constante. Il compte actuellement 60 membres, dont 33 actifs et 27 passifs. Il a à sa tête un comité de 7 membres nommés chaque année. Une assemblée mensuelle qui a lieu, dans la règle, le premier dimanche de chaque mois, réunit tous les membres actifs qui sont tenus d'y assister. Cette assemblée discute tous les objets intéressant le Cercle et tous les points d'administration soumis par le Comité.

Deux sections ont été fondées parmi les membres actifs du cercle.

1° Une section chorale dont le but est en premier lieu d'assurer l'exécution des chants religieux ; et ensuite de préparer des chants pour les matinées qui sont données chaque année.

2° Une section littéraire qui collabore également à la préparation de ces matinées par l'étude de comédies et de saynètes.

Ces deux sections ont à leur tête une commission de trois membres, dont Monsieur le Curé de la paroisse fait partie de droit. Celui-ci a en outre la haute main pour le choix des morceaux religieux.

Le Cercle subvient à ses besoins par les cotisations de ses membres, par les bénéfices réalisés sur la vente des consommations servies au local, et par le bénéfice d'une matinée littéraire et musicale qui est donnée chaque hiver vers le mois de Février.

Outre cette matinée, le Cercle organise chaque année en automne, un concert dont le bénéfice est affecté à une oeuvre de la paroisse.

Pendant la saison d'hiver, le cercle organise une série de Conférences faites soit par des membres, soit par des personnes étrangères. Ces conférences, dans lesquelles sont traités des sujets d'ordres divers : scientifiques, littéraires, religieux, etc. obtiennent un vif succès.

En outre, un membre du Cercle a commencé un cours

d'Espéranto qui a lieu une fois par semaine et qui est suivi avec intérêt par quelques-uns de nos membres.

Avec le côté sérieux de notre Société, la partie récréative n'est pas négligée. Un jeu de boules fait, durant la belle saison, les délices de nombre de nos membres ; en hiver, c'est le billard et les jeux de cartes qui, avec les soirées occupées par les nombreuses répétitions, nous réunissent à certains jours.

En terminant ce rapport, nous constatons avec plaisir l'union parfaite qui règne entre les membres de notre Société, malgré les différences d'âge qui existent, puisque nous avons le plaisir de compter parmi nos membres actifs des hommes à cheveux blancs, vétérans des luttes d'autrefois. Et nous constatons en outre avec le même plaisir, que cette union existe depuis la fondation de notre Société, entre celles-ci et le curé de la paroisse, sans s'être un seul moment altérée.

Tous nos efforts tendront, dans l'avenir, à maintenir cette union féconde, pour le plus grand bien de notre Cercle.

II Nendaz

Une société de consommation

But — Cette Société dont nous avons dit un mot déjà dans *l'Éveil*, s'est constituée dans un but d'action sociale et catholique.

Fondée en 1905 avec un capital de 10850 frs. réparti en 217 actions au porteur de 50 frs. elle ouvrait un premier magasin dans l'un des villages de la grande commune de Nendaz.

Direction — La société est dirigée par un Conseil d'administration de sept membres pris parmi les actionnaires et par un Comité de direction de 3 membres choisis dans le Conseil d'administration.

Un gérant principal fait les achats, tient la caisse, surveille les gérants secondaires et dresse, à la fin de l'année, un rapport détaillé sur la marche générale des affaires.

Des censeurs, au nombre de trois, sont chargés de la vérification annuelle des comptes.

L'assemblée générale des actionnaires a lieu une fois l'an, au mois de juillet.

Elle prend connaissance des comptes, les discute, fixe le

dividende à répartir et nomme les employés etc.

Résultats matériels — Elle n'a cessé de prospérer. En 1905-06, elle a fait pour 30000 frs. d'affaires; en 1906-07, pour 44000 ; en 1907-08, pour 68000 frs.

Elle possède aujourd'hui cinq magasins avec un dépôt-magasin général des marchandises.

Une partie des bénéfices est versée au fond de réserve, le reste est réparti aux actionnaires.

Résultats moraux. — Ils sont des plus heureux. Un courant de sympathie et de reconnaissance s'est établi entre habitants des différents villages. Une solidarité plus forte unit les employés et leur nombreuse clientèle, ayant tous les mêmes intérêts religieux et matériels à défendre.

Nous sommes très reconnaissant à notre correspondant des documents qu'il a bien voulu nous fournir. « Il est consolant, ajoute-t-il, en ce temps de basse veulerie, où l'on assiste à un affaiblissement général des caractères, de rencontrer des hommes au cœur généreux qui se dévouent sans arrière-pensée et rendent d'inappréciables services à la Cause de l'action sociale franchement catholique dans nos montagnes valaisannes. »

Nous tenons à signaler dès à présent, la généreuse idée d'une nouvelle œuvre à Nendaz ; la création prochaine d'une Caisse de Crédit agricole, semblable à celle de Leytron. Puissent toutes ces œuvres se développer et faire le plus grand bien à nos braves populations. J. M.

III Saint-Maurice-Collège

Petite chronique

L'ami Just ne veut plus de la Chronique. Il s'est laissé séduire par la chimie et les formules trigonométriques au point d'en rêver, dit-on, le pauvre garçon ! C'est en vain que des amis essaient de le ramener aux beautés de la littérature. Il a dit adieu à tout jamais à ce monde-là ; il veut mourir dans ses formules.

De par sa volonté, je suis devenu son successeur dans ses droits et devoirs. C'est en vertu de l'un de ces droits que je me présente au public qui s'intéresse aux étudiants d'Agaune. Pour rester précieux, je ne me prodiguerai que dans les grandes circonstances ; et encore... Car même alors la direction de l'*Eveil* gardant elle aussi, tous ses

droits, je puis être empêché de faire valoir les miens. Je me perds.

Vallet me dérouta avec ses questions de droits et de devoirs. Je viens au fait, l'incident étant clos.

Donc, il y a deux ou trois mois qu'on ne nous a pas laissé parler... ici ; car au réfectoire, M. le directeur n'a pas trop à se plaindre de notre silence. Il arrive même parfois... que... la cloche présidentielle... ressent de violentes commotions sismiques, provoquées, disent les sava-nts, par des troubles nerveux. Ah ! les nerfs, qui pour-rait mieux nous en dire du mal que Messieurs les Ins-pecteurs. Ils ont bien plus à souffrir de leur méchanteté que de celle des élèves. Même M. Hofmann, l'homme pa-cifique par excellence, se plaint de ce mal. On n'ose trop approfondir l'influence exercée par ce fléau sur M. l'Ins-pecteur des Petits.

Il est tout nouveau au milieu de la race terrible. Il faut dire pourtant que depuis notre retraite prêchée par le R. P. Messelod, la gent écolière du Collège est presque parfaite. Il n'y a plus que ces diables d'externes qui obligent M. Grob à courir jour et nuit, sans lui laisser la joie de rentrer au foyer avec le plus maigre gibier. La salle à ve-naison du reste n'existe même plus, à moins qu'on ne dé-couvre une retraite dans l'ancien noviciat qui est devenu vacant par l'émigration de ses habitants. Ces derniers se sont installés, avec tout le confort moderne dans un vaste noviciat bâti à neuf sur l'ancien et doté, comme du reste tout le quartier juif, d'une installation d'eau chaude qui devient vapeur presque chaude au dortoir, grâce à l'habi-lété du chauffeur. Il arrose le toit d'eau bouillante pour maintenir au dortoir une douce température. Nouveau sys-tème, épatant ; l'essayer, c'est l'adopter.

En fait de système, celui que certains lycéens tentèrent un certain soir très sombre faillit être désastreux. Il pa-raît qu'il vaut mieux rester chez soi quand il pleut. En tout cas si l'on en sort, il convient d'être muni d'un para-pluie. Car il est difficile de « passer entre les gouttes » pour réintégrer le logis, hein, Léo ; plus difficile encore d'y parvenir après une visite aux caves de Cries, à l'occa-sion d'une promenade aux châtaignes. Et sans les prières d'Antoine, où serait aujourd'hui Riri ?

Heureusement que la charité n'a pas tout à fait disparu de la terre. Preuve en est du reste le dévouement de tous les présidents de nos sections qui marchent à merveille ; la Congrégation avec ses 120 membres a célébré sa belle fête du 8 décembre, par une superbe communion et une poétique allocution de M. le Chanoine Burquier. Grâce au zèle de son préfet, M. Bourquard, elle est un puissant moyen de développer le goût de la communion fréquente devenue pour un grand nombre quotidienne, ce dont on ne saurait être trop heureux.

La Section des Etudiants suisses travaille activement sous la présidence de M. Coquoz Rémy. Et sous forme de divertissement, elle nous a préparé une très jolie petite soirée, la veille de l'Epiphanie. Puisque nous en sommes aux soirées, je m'en voudrais de ne pas signaler celle donnée à l'occasion de la fête célébrée au Collège en l'honneur du Jubilé du Pape. M. le Directeur dans un magnifique discours nous retraça les gloires de la Papauté et M. le Ch. Mariétan nous dit en termes enthousiastes pourquoi nous, Suisses, nous devons tout particulièrement aimer le Pape et nous constituer ses défenseurs fidèles.

Le matin, dans un sermon de la plus haute importance, le P. Bonaventure nous avait représenté le Pape comme « la tête et le cœur » de ce corps mystique qui est l'Eglise. Nous garderons le souvenir de cette belle journée en même temps que celui du P. Bonaventure qui nous quitte pour rentrer en France, après nous avoir prêché bien des fois et s'être acquis toutes nos sympathies.

La vie est faite de ces brisements de cœur. Le sacrifice se trouve partout. Nous voulons, nous aussi, l'accepter joyeusement par amour pour Jésus dont nous venons de célébrer les premières manifestations sur la terre. Ce sacrifice est tout trouvé ; c'est le travail opiniâtre et constant ; c'est l'effort qui commence à l'heure matinale et se poursuit jusqu'au soir. Nous le ferons, soyez-en assurés, Maîtres et Parents, pendant ce second trimestre. Ce sera notre réponse à toutes les bonnes choses que cette période de fête nous a values de votre part, et dont nous vous remercions avec toute l'effusion de nos jeunes cœurs.

UN PHILO

N. B. — Je n'ai pas dit un mot du Cercle d'Etudes. Je lui réserve une place à part dans le prochain numéro de l'*Eveil*.